



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Hautes-Alpes

Dossier suivi par : Cécile MARTIN RAFFIER

Objet : demande de permis de construire

Mairie de La Grave

MAIRIE

RD 1091

05320 GRAVE (LA)

A Gap, le 23/09/2022

numéro : pc06322H0008

demandeur :

adresse du projet : Téléphérique de La Grave Le Rateau 05320
GRAVE (LA)

SAEM SOC AMÉNAGEMENT
TOURISTIQUE DE LA GRAVE M.
CARREL

nature du projet : Projet de reconstruction

Gare du téléphérique
05320 LA GRAVE

déposé en mairie le : 21/07/2022

reçu au service le : 26/07/2022

servitudes liées au projet : Site inscrit - SITE DE LA MEIJE

Ce projet est situé dans le site inscrit désigné ci-dessus. Les articles L.341-1 et R.341-9 du code de l'environnement et R.425-30 du code de l'urbanisme sont donc applicables.

Ce projet, en l'état, étant de nature à altérer l'aspect de ce site inscrit, l'architecte des Bâtiments de France émet un avis défavorable. Par ailleurs, ce projet peut appeler des recommandations ou observations au titre du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme ou du paysage.

Motifs de l'avis défavorable (1), recommandations ou observations éventuelles (2) :

(1):

La fiche officielle du site inscrit de la Meije établie par la DREAL rappelle la motivation de la protection du site:

Le Massif de la Meije, avec son point culminant à 3982m est le deuxième massif montagneux de France par son importance. Encore intact et vierge de tout aménagement, il domine la vallée de la Romanche, 2500m plus bas. Sa face Nord est recouverte de glaciers (...) qui séparent des arêtes rocheuses (...). Cet ensemble forme un paysage grandiose et incomparable et mérite à coup sûr une protection digne de lui. (Description sommaire tirée du dossier de proposition de protection (non daté)).

La fiche DREAL décrit: *Le site comprend un ensemble de masses rocheuses et de glaciers formant, pour la partie concernant les Hautes-Alpes, la bordure septentrionale du massif de la Meije. "Cime prestigieuse par sa beauté, son histoire et sa légende, la Meije est le joyau d'une couronne de sommets (...), qui semblent émergés d'une imposante masse glaciaire, l'une des plus importantes d'Europe. Cet ensemble domine directement la vallée de la Romanche offrant des vues impressionnantes. La perspective visuelle sur cet ensemble devient plus ouverte et panoramique depuis les balcons de l'adret et le plateau d'Emparis.*

La composition géographique du site protégé est décrite comme suit:

L'ensemble dit "la Meije" sis sur le territoire des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, composé par : 1 - Les sommets, cols et arêtes, avec leurs faces rocheuses et glaciaires allant du sommet de la Lauze au Pic Oriental de la Meije: Pic de la Grave, col de la Girose, le Rateau, Brèche de la Meije, Meije Occidentale, Centrale et Orientale ; 2 - Les arêtes secondaires descendant de ces sommets : arête du Pavé, arête de l'Homme (Bec de l'Aigle, Bec de l'Homme, Pic del'Homme), arête de la Meijette, arête des Enfetchores, arête du Peyrou d'Amont, arête du

Peyrou d'Aval, arête du Promontoire;3 - Les glaciers de la Girose, du Vallon, du Lac, du Rateau, de la Meije, du Tabuchet, de la Salle, des Etançons;4 - Le lac de Puy-Vachier ;5 - Les refuges de l'Aigle, du Promontoire, Evariste Chancel.En ce qui concerne le département des Hautes-Alpes, sont visées les parcelles cadastrales n°1154 à 1157, 1161 à 1165, 1169, 1171à 1190, section I et n°1147 à 1150, 1154 à 1165, 1174 à 1196 section K. (Arrêté du 19 Mars 1943)

Le Projet prévoit la création d'un nouveau tronçon de transport par téléphérique, en haute altitude, troisième section en prolongement de deux sections déjà existantes en aval du col des Ruillans. Le projet prévoit d'une part la modification et l'extension de la gare des Reuillans (3200m), la création d'un survol du glacier de la Girose, et la création d'une gare d'arrivée amont finale à plus de 3600 mètres d'altitude, proche du sommet du Dôme de la Lauze, et d'autre part nécessite la construction d'un pylône relais sur une émergence rocheuse intermédiaire au milieu du glacier de la Girose.

Au vu des éléments du dossier et au regard des motivations de la protection du site, le projet, malgré les efforts réels effectués par l'architecte dans cette nouvelle version du projet (par rapport au PC de 2020), apparaît de nature à altérer la qualité et le caractère du Site Inscrit de la Meije, en particulier par les points suivants:

- La construction d'un bâtiment de gare d'arrivée de téléphérique proche du sommet du dôme de la Lauze, proche du pic de la Grave, sur la crête du massif de la Meije (succession de sommets sur la même arête rocheuse entre le Pic de la Grave, le Rateau, la Meije), à une altitude jamais équipée, génère une anthropisation de ce milieu naturel de haute montagne, et porte ainsi atteinte à la protection du site majeur du massif de la Meije, dont ces espaces font partie.

L'implantation de la construction sur une crête de haute montagne est de nature à générer des vues depuis de nombreux points de vues environnants, dont de nombreux sommets de haute montagne qui constituent l'objet de la protection du site, et au-delà, depuis d'autres espaces d'intérêt national majeur, tels que le Parc national des Ecrins ou le plateau d'Emparis, site classé.

- D'autre part le survol du glacier de la Girose par une infrastructure de câblerie et de cabines mobiles génèrerait un impact visuel étendu à des perspectives plus larges, étendues à l'ensemble du glacier, que l'installation dominerait.

L'aspect vertueux ponctuel du projet, prévoyant la suppression du téléski existant, est annulé par l'impact visuel aggravé généré par l'équipement du ciel du glacier, qui élargit les perceptions de cette infrastructure à des vues bien plus lointaines, portant largement au-delà des perceptions de l'équipement au sol du téléski, d'échelle visuelle plus restreinte dans la vastitude du cirque glaciaire.

- La construction d'un pylône en relais de la câblerie, élevé sur un important massif rocheux émergeant au beau milieu du glacier, et qui sépare les deux bras du glacier, est de nature à aggraver de façon décisive l'impact du projet dans le site. Un tel élément, de type industriel par nature (treillis métallique), d'une hauteur de plus de 30 mètres (la hauteur de pylône cotée à 27 m par rapport au sol du rocher porteur a été mesurée au point le plus favorable (amont)), visible à 360°, artificialise le site et souligne le caractère technique de type industriel de l'opération d'équipement. Il est de nature à porter atteinte au caractère naturel grandiose de l'ensemble du glacier de la Girose.

Le projet, créant une infrastructure au niveau glaciaire du site, anthropisant le glacier de la Girose et les abords du pic de la Grave par ces nouveaux équipements, en particulier par le pylône métallique implanté au milieu du glacier, apparaît donc en contradiction avec les enjeux de préservation de ce site inscrit de haute montagne, d'importance majeure.

(2): D'autre part, l'accessibilité facilitée au dôme de la Lauze serait, de facto, de nature à faciliter une jonction avec le versant voisin de la station des deux Alpes, située en aval vers l'Ouest par des secteurs naturels, aggravant les potentialités de fréquentation et la sollicitation de ces espaces sauvages aujourd'hui préservés, en contradiction avec les enjeux de préservation de ce site protégé de haute montagne, et des vallées voisines.

Un projet limité à une restructuration de la gare des Reuillans et de ses zones d'accueil, à 3200m, offrant une découverte mieux organisée de ce paysage extraordinaire et incluant la construction de l'élément de "Glaciorium" prévu (élément pédagogique d'information sur les glaciers) constituerait un objectif mieux adapté dans ce contexte et plus respectueux de ce site protégé majeur (qui porte désormais, comme toute la haute montagne des Alpes du Sud, les symptômes alarmants du réchauffement climatique).

L'architecte des Bâtiments de France



Cécile MARTIN RAFFIER